

Chartier, D. (2008). *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*. Montréal, Québec : Imaginaire | Nord.

Jean-Pierre Thomas

Volume 36, Number 2, 2010

Motivation et réussite scolaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/044500ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/044500ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Thomas, J.-P. (2010). Review of [Chartier, D. (2008). *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*. Montréal, Québec : Imaginaire | Nord.] *Revue des sciences de l'éducation*, 36(2), 569–570. <https://doi.org/10.7202/044500ar>

programme d'intervention basé sur la lecture interactive qui s'adresse à de jeunes enfants ayant des retards langagiers. Enfin, dans le chapitre 10, Charron discute d'une approche novatrice – les orthographes approchées – pour éveiller les jeunes enfants à l'écrit.

Le regret majeur que nous aurions à formuler sur ce collectif concerne la question de la présence des enfants allophones en service de garde éducatif, qui n'y apparaît qu'en filigrane.

En conclusion, cet ouvrage est à conseiller aux éducatrices, mais aussi aux chercheurs qui s'interrogent sur la façon dont le service de garde peut agir efficacement en fonction des contextes spécifiques.

CAROLE FLEURET  
Université d'Ottawa

**Chartier, D. (2008).** *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*. Montréal, Québec : Imaginaire | Nord.

Considéré par certains comme une région lointaine inaccessible, par d'autres comme l'un des rares territoires vierges qu'il s'avère toujours possible d'explorer, le Nord semble ouvrir au multiple. Existe-t-il dans la pluralité des perceptions du Nord une *grammaire commune* (p. 5), demande Daniel Chartier dans l'introduction de l'ouvrage *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)*? Voici le mandat que se sont donnés des spécialistes provenant d'horizons divers (le Canada, la Suède, l'Islande ou encore Israël) : au-delà des *topoi* habituels, mettre au jour les fondements des représentations du Nord. Ces chercheurs sont habités par le désir de comprendre comment notre imaginaire se situe par rapport aux grands espaces du Nord et de repérer les configurations singulières que nous dressons de celui-ci.

Qu'il s'agisse d'expliquer les raisons qui ont poussé les Inuits à choisir le Nord comme habitat permanent, de déterminer quelles représentations du Nord véhiculent les voyageurs français au XIX<sup>e</sup> siècle (pensons notamment à Xavier Marmier) ou d'établir le rôle joué par le Nord dans la poésie de l'auteure amérindienne Éléonore Sioui, les vingt et un chercheurs réunis se livrent à un véritable tour d'horizon. L'ouvrage présente ainsi une diversité de points de vue et d'approches – anthropologique, ethno-linguistique, féministes, par exemple – qui permettent de saisir le Nord dans son intégralité autant que dans ses ramifications, d'où un portrait aussi précis que complet. Si, d'une part, plusieurs des textes réunis paraissent forcément descriptifs (impression que photographies, carte et tableau renforcent) et, d'autre part, si le travail éditorial manque un tantinet de rigueur (absence d'uniformisation sur le plan de la forme et nombreuses coquilles parsemées çà et là), l'analyse n'en réussit pas moins à donner au néophyte une image renouvelée du Nord, qui, tout en tablant sur la *mobilité* de celui-ci, procède à une [...] *dédramatisation et une démythification de l'idée du territoire telle que façonnée dans le discours sur le Grand Nord* (p. 320).

L'attrait principal des *Nord(s) imaginaire(s)* consiste donc en la profusion de visages qui sont donnés à contempler d'un Nord se réduisant souvent, dans l'esprit du non-spécialiste, à une terre aride et froide. Les sagas islandaises étudiées par Ásdís R. Magnúsdóttir ne laissent aucun doute sur la représentation imaginaire qui a longtemps habité les Occidentaux : le Nord figure l'envers grotesque du monde connu, associé qu'il est à la mort – il semble aussi désert que l'immensité vierge explorée par Rachel Bouvet dans un article où sont mis en parallèle Sahara et Grand Nord. Lieu de l'altérité par excellence, le Nord se prête à toutes les fantaisies, comme en témoignent les recherches menées par les Espagnols, au XVI<sup>e</sup> siècle, dans le but de découvrir un Nord mythique en Amérique, explorations dont rend compte Carmen Bata Barreiro. Cependant, le Nord peut aussi être esthétisé à travers la peinture d'un Julius Payer ou la danse d'une Françoise Sullivan, ou être façonné et devenir artefact rupestre qu'un archéologue (en l'occurrence, Daniel Arsenault) examine aujourd'hui pour en tirer une signification surprenante.

Ouvrage intéressant pour qui souhaite apprivoiser le Nord, *Le(s) Nord(s) imaginaire(s)* offre des analyses pointues et explore un registre de l'imaginaire qui souvent rebute. En s'appropriant le Nord pour en offrir un portrait substantiel, les chercheurs réunis donnent à savourer l'ultime *terra incognita* de la planète.

JEAN-PIERRE THOMAS

Université York (Collège universitaire Glendon)

**Desrochers, A., Martineau, F. et Morin, Y. C. (2008). *Orthographe française : évolution et pratique*. Ottawa, Ontario : Les Éditions David.**

Constitué de deux parties distinctes, ce livre traite de l'évolution et de la pratique de la langue française. Ainsi, d'hier à aujourd'hui, les écrits des différents collaborateurs font découvrir, selon des points de vue diversifiés, deux manifestations de l'orthographe : la lecture de mots et leur mise en écriture.

La première partie retrace les réformes de l'orthographe jusqu'aux rectifications actuelles. De plus, des matériaux graphiques sont analysés et permettent de découvrir le *trésor de la langue françoise* (Jean Nicot, 1606) utilisée à différentes époques. Les graphèmes, l'orthographe lexicale et grammaticale ainsi que la ponctuation font l'objet d'études qui montrent leur influence sur la pratique de la langue. Tout au long de ces chapitres, le lecteur s'approprie l'origine de notre langue alphabétique et des difficultés engendrées par la consistance des relations entre les unités de l'oral et de l'écrit.

Les liens entre la lecture et l'écriture, la phonologie et la morphologie, la découverte du principe alphabétique et la lecture orale sont abordés dans la deuxième partie. En traitant, entre autres, de l'enseignement et de l'apprentissage, les différentes études présentées apportent un regard nouveau sur les pratiques pédagogiques et permettent de mieux comprendre l'influence des contraintes alphabétiques et lexicales dans le développement du langage écrit. Certains auteurs font